

PARCOURS

LA VILLE HISTORIQUE DE THÉROUANNE



THÉROUANNE, DEUX MILLE ANS D'HISTOIRE, UN SIÈCLE D'ARCHÉOLOGIE

Probable capitale de la tribu gauloise des Morins, Théroouanne, appelée alors *Tarvenna*, devient une florissante cité gallo-romaine après la conquête des Gaules par Jules César. Pendant tout le Moyen Âge, elle est le siège d'un vaste évêché par lequel transitent les pèlerins de la *Via Francigena* en route vers Rome. Elle connaît une fin tragique en 1553, intégralement démantelée après un terrible siège au cours duquel s'affrontèrent les forces de Charles Quint et les troupes d'Henri II de France. Abandonnant le site de la ville médiévale – ce qui aura pour effet de le transformer en remarquable site archéologique – les habitants reconstruisent, dès le 17^e siècle, plus au sud, un nouveau village entre les deux bras de la Lys. Celui-ci connaîtra, à son tour, les défis de l'industrialisation au 19^e siècle et les affres de la Seconde Guerre mondiale au 20^e siècle.

LE MOULIN LOUVET ET SON MAGASIN À BLÉ

L'ancien moulin à eau, aux murs de briques rouges et de pierres blanches, a été édifié sur les berges de la Lys pendant le deuxième quart du 19^e siècle afin d'exploiter la force motrice de la rivière pour produire de la farine. La date de 1847 figure sur le linteau de la porte d'entrée du magasin à blé, construit juste à côté.

Au début du 20^e siècle, le moulin est transformé en usine hydroélectrique, avant d'être à nouveau reconverti en moulin à farine, dont M. Louvet est le dernier meunier. Le bâtiment est ensuite acquis en 1974 par l'entreprise Millamon et Cie, qui restaure la turbine de l'ancienne usine et l'utilise pendant un an pour produire de l'électricité. L'usine est aujourd'hui désaffectée et les deux bâtiments ont été rétablis en immeubles d'habitation. La turbine hydraulique de l'usine est néanmoins toujours en place.

Informations pratiques :

► LE MOULIN LOUVET ET SON MAGASIN À BLÉ

Rue du Moulin, 62 129 Théroouanne

📍 Propriété Privée



1. L'ancien moulin à farine et son magasin à blé, installés sur les berges de la Lys. Détail d'une photographie aérienne ©Carl Peterolff

2. Vue de l'église Saint-Martin depuis son chevet. ©Carl Peterolff

3. Le clocher-mur de la chapelle de Nielles. ©Carl Peterolff

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN



L'église du faubourg du Saint-Esprit, située au sud de la ville médiévale de Théroouanne, a été détruite sur ordre de Charles Quint en 1553. Au début du 17^e siècle, les travaux de construction d'une nouvelle église débutent : la nef de l'édifice est construite en 1617, puis le chœur en 1623 et enfin le porche en 1723. Cependant, en 1798, le feu ravage le nouvel édifice et seuls les murs de la nef demeurent. Si la date de 1623 subsiste sur les contreforts de l'église, l'édifice actuel est construit à partir de 1859. Le chœur est restauré en 1860 et la tour est édifée.

En 1866, une nouvelle sacristie est construite. L'église est consacrée en juillet 1872. Les vitraux datent quant à eux de 1901-1902 et représentent les blasons des 60 évêques de Théroouanne. Au-dessus de la porte d'entrée, le portrait en vitrail d'André de Montalembert, noble et officier français, défenseur de Théroouanne pendant le siège de 1553, accueille les paroissiens. En 2013, des travaux de réfection de la terrasse, de la corniche et du parement en pierre de la tour ont été nécessaires.

L'édifice est placé sous le patronat de saint Martin, évangéliste de la Gaule au 4^e siècle.

Informations pratiques :

► L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

Place de l'Église, 62 129 Théroouanne
Ouvverte au public tous les jours
de l'année de 8h à 18h.
Entrée libre et gratuite.

LA CHAPELLE DE NIELLES



La chapelle de Nielles est l'un des derniers édifices des environs de Théroouanne datant d'avant le siège de 1553.

Édifée en pierres et en ardoise, elle connaît différentes étapes de construction. Au 16^e siècle, la nef couverte d'une charpente en bois et le clocher-mur sont construits. Le chœur et la sacristie sont réalisés au 17^e siècle. Elle porte également des traces de remaniements, marquées par l'ajout de briques rouges.

Aux 19^e et 20^e siècles, la chapelle est fermée à plusieurs reprises en raison de sa vétusté. Sous l'impulsion du dernier curé de Théroouanne, l'abbé Desquesnes, la restauration du plafond du chœur est entreprise en 1947. La commune décide par la suite de rénover l'ensemble de l'édifice en 2003. La chapelle est de nouveau ouverte au public en avril 2011, après un an de restauration portant sur la remise en valeur de son chœur.

Elle est également placée sous le patronat de saint Martin.

► LA CHAPELLE DE NIELLES

Rue de Delettes, 62 129 Théroouanne
Ouvverte au public tous les dimanches
entre avril et octobre, de 9h à 18h.
Entrée libre et gratuite.

À LA DÉCOUVERTE DE THÉROUANNE

Les fouilles menées sur le site archéologique dès 1898 par Camille Enlart, puis entre 1961 et 1986 par Honoré Bernard et Roland Delmaire ainsi que par la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais en 2010, ont mis au jour les vestiges d'une partie de la cathédrale médiévale de Thérouanne et de son quartier épiscopal, détruits en même temps que le reste de la ville en 1553 sur ordre de Charles Quint. Après avoir été étudiés, ces derniers ont été renfouis pour assurer leur conservation. Le site est alors aménagé en jardin paysager. Une partie du mobilier archéologique découvert pendant ces opérations (décors sculptés, objets de dévotion...) est exposée à la Maison de l'Archéologie.

Suivez les numéros du circuit pour en apprendre plus sur ce site chargé d'histoire, inscrit au titre des Monuments historiques depuis 1992, et découvrez comment le petit groupe épiscopal construit au 7^e siècle, remanié au 9^e siècle après avoir subi les attaques des Vikings, est devenu, entre le 12^e siècle et le 16^e siècle, une cathédrale de style gothique réputée comme l'une des plus belles du Nord de la France.

1 Plusieurs vestiges architecturaux sont disposés à l'entrée du site. Le fragment de chapiteau provient de l'ancienne porte charretière du Saint-Esprit, qui était située au sud de la ville médiévale, près de l'emplacement actuel de la Maison de l'Archéologie. Le fût de colonne planté à ses côtés provient des anciens remparts de la ville.

2 Cette cour pavée du 16^e siècle montre le niveau du sol de Thérouanne en 1553. Celle-ci était entourée d'habitations pourvues de caves voûtées découvertes au cours de fouilles archéologiques. Pour les protéger, les archéologues ont dû à nouveau les enfouir. Entre les interstices des pavés de la cour, ces derniers ont également découvert des fragments d'os et de dents d'animaux familiers et d'élevage.

3 Cette plaque du souvenir de la cathédrale présente un chronogramme : *DeLetl MorInl* (soit les Morins sont détruits). En regroupant les lettres en majuscules dans le bon ordre, vous pouvez retrouver la date de la destruction de la ville : M (1000) D (500) L (50) III (3), soit 1553.

4 & 5 Sous les cailloux, sont enfouies les fondations du chevet de la cathédrale de style gothique, dont la construction commença au milieu du 12^e siècle et s'acheva au 16^e siècle. À l'extrémité du chevet se dressait l'autel d'abside, dont la vue était masquée depuis la nef par un jubé. À la croisée du chœur et du transept se trouvait l'autel majeur devant lequel l'évêque ou son représentant célébrait la messe.

La tour de la cathédrale, détruite rapidement pendant le siège de 1553 par les canons espagnols pour empêcher les soldats français de s'en servir de tour de guet, s'élevait au nord du chevet.

6 & 7 À cet emplacement s'élevait le portail sud de la cathédrale, qui permettait d'accéder à l'édifice par le transept. À environ 20 mètres de hauteur s'élevait le groupe sculpté appelé le « Grand Dieu de Thérouanne », représentant le Christ entouré de la Vierge Marie et de saint Jean. Ce dernier échappa de peu à la destruction en 1553, sauvé par les chanoines de la cathédrale qui réussirent à convaincre Charles Quint de le transférer jusqu'à la collégiale de Saint-Omer, où il est toujours conservé aujourd'hui.



À gauche, au-delà du jardin paysager, de l'autre côté de la rue Saint-Jean, s'étendait la nef de la cathédrale.

9 Ces vestiges correspondent aux fondations d'une maison du 15^e siècle, constituées de pierres et de silex.

8 Sur cette table d'observation est gravée une vue cavalière de la ville de Thérouanne datant de 1539. Vous pourrez notamment y observer :

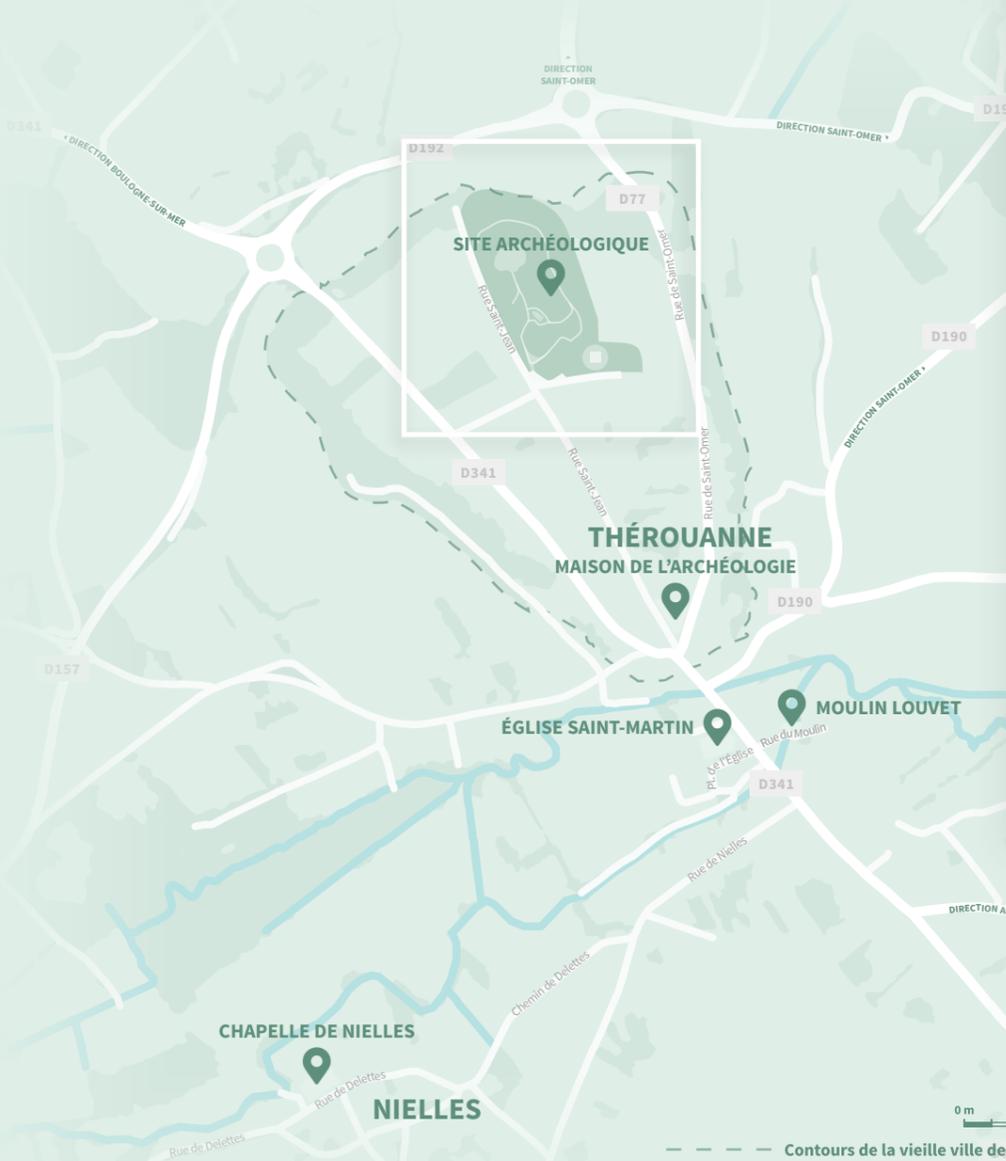
- ▶ La cathédrale et l'église Saint-Nicolas, les deux principaux lieux de culte de la ville médiévale situés *intramuros*.
- ▶ Le tracé des anciens remparts de la ville et de leurs fossés. Ces derniers sont d'ailleurs toujours visibles dans le paysage actuel, matérialisés par la ceinture boisée qui délimite encore aujourd'hui l'emprise de l'ancienne cité médiévale.
- ▶ Les deux abbayes fondées aux alentours de Thérouanne : au nord, l'abbaye Saint-Jean et, au sud, le long de la Lys, l'abbaye Saint-Augustin.
- ▶ L'église du faubourg du Saint-Esprit, entre les deux bras de la Lys. Elle était érigée à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Martin.
- ▶ La chapelle du faubourg de Nielles, l'un des rares édifices à avoir échappé à la destruction de la ville en 1553.



4. Vue aérienne du site archéologique de Thérouanne. ©Carl Peterloff

5. Le Grand Dieu de Thérouanne. ©Carl Peterloff

THÉROUANNE ET SES ENVIRONS



LE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Informations pratiques :

44 Rue Saint-Jean à Thérouanne
Ouvert au public d'avril à octobre,
tous les jours de 9h à 18h.
Entrée libre et gratuite.



THÉROUANNE, L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

Avec l'application Time-Loop, découvrez les richesses révélées par les archéologues sur le site de la cathédrale et dans la rue Saint-Jean lors de leurs fouilles.



Scannez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur : <https://time-loop.fr/Therouanne/>

Parcours n°2 - LA VILLE HISTORIQUE DE THÉROUANNE

Cette publication de la collection Parcours, complémentaire à la visite de la Maison de l'Archéologie, est une invitation à partir à la découverte du patrimoine architectural et archéologique thérouannais, témoin de l'histoire riche en rebondissements de la commune.

Depuis 2014, L'Agence d'urbanisme, de développement et du patrimoine du Pays de Saint-Omer porte la mise en œuvre du label national « Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer » attribué par l'État, représenté par le préfet de région. Ce label qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de médiation, d'action culturelle et de valorisation. Toute l'année, L'Agence organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

À proximité, Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Calais, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Quentin, Soissons et Tourcoing bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire ; Amiens Métropole, Lens-Liévin, Pays de Senlis à Ermenonville, Ponthieu - baie de Somme et Santerre Haute-Somme bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Retrouvez toutes nos publications et notre programmation culturelle :

L'Agence d'urbanisme, de développement et du patrimoine du Pays de Saint-Omer

Centre administratif Saint-Louis
Rue Saint-Sépulcre – CS 90128
62 503 Saint-Omer Cedex
pah@aud-stomer.fr
Tél : 03.21.38.01.62
www.aud-stomer.fr

 AUD StOmer

Maison de l'Archéologie

6 place de la Morinie 62 129 Thérouanne
maisons-pah@aud-stomer.fr
Tél : 06.43.85.15.47

 AUD StOmer

Office de Tourisme et des Congrès du Pays de Saint-Omer

7 place Victor Hugo 62 500 Saint-Omer
contact@tourisme-saintomer.com
Tél. : 03.21.98.08.51

www.tourisme-saintomer.com

 Pays de SaintOmer